

Enquête exclusion
Synthèse des 27 questionnaires retournés

Question 1 : Quels sont les CSP qui viennent au musée ?

Comme on pouvait s'y attendre, quand il ya des données chiffrées (peu nombreuses 2/27 soit 7%) ce sont plutôt des CSP moyennes à élevées. Par ailleurs à travers les réponses quoiqu'imprécises, les musées techniques semblent drainer plus d'ouvriers et CSP bas à moyens. Nous n'avons pas retenu les réponse du type toutes CSP.

Question 3 : Avez-vous cherché à toucher les publics qui viennent peu au musée ?

Une réelle volonté existe (85 %)

Question 4 : Avez-vous pris en compte les publics à CSP faibles ?

La question des CSP faibles est très présente. La différence avec la question de l'élargissement des publics (question 3) peut être liée à la méconnaissance des CSP (question 1)

Question 5 : Pensez-vous que votre musée a une responsabilité en matière d'équité sociale ?

Un vrai souci éthique du musée apparaît (93 % répond « oui »). Plusieurs axes forts : l'accessibilité tarifaire (tarifs spécifiques ou faibles, voire gratuité), l'accessibilité des handicapés, l'accessibilité à TOUS. Ce dernier point est un positionnement abstrait. Le premier point, comme on le sait, ne règle pas les problèmes. Il y a peu de précisions d'actions concrètes. Musée 1 « Concrètement, nous avons mis en place des ateliers pour enfants en situation de handicap mental en 2006 ; exposition temporaire "Musée à sentir" (expo sensorielle) pour sensibiliser au handicap visuel en 2009. ». Musée 8 « Des animations spécifiques sont notamment réalisées avec le centre de loisirs de la commune pour faire découvrir le musée aux enfants du Bel-Air (quartier défavorisé de la commune). »

Question 6 : Pensez-vous que votre musée a une responsabilité en termes de citoyenneté ?

Un engagement clair des musées (93 %). L'axe majoritaire repose sur les thématiques traitées ou la façon de les traiter. En second lieu les musées mettent en avant l'implantation des actions sur le territoire ou avec les habitants.

Question 7 : Quel est le pourcentage d'hommes et de femmes dans les personnels de votre musée ?

En moyenne le personnel est très féminin (56%) avec des exceptions puisque 1/3 des musées ont la parité ou un déséquilibre en faveur des hommes. Faut-il voir là un lieu de mise en valeur des femmes ou plutôt une spécificité (propension aux métiers de la communication) ou une relégation (notamment économique) liée au genre, puisque l'on sait que les ratios ne sont pas les même au niveau des postes de direction ?

Question 8 : Quel est le pourcentage d'hommes et de femmes dans les usagers de votre musée ?

Le public est plutôt féminin (environ 60%), ce qui correspond bien aux chiffres nationaux. Y a-t-il un lien avec la question 7 qui met en évidence un personnel très féminin ? Il faut noter que 11/25 musées (44%) ne savent que répondre.

Question 9 : Pensez-vous que votre musée a pu aider des personnes prises dans des situations d'exclusion ?

Ici aussi une forte mobilisation (85 %), avec deux niveaux de réponses. L'un à trait à la diffusion auprès des publics « d'exclus ». L'autre se positionne sur l'aide par l'emploi (contrat aidé ou d'insertion)

Question 10 : Avez-vous réalisé des actions (publications, expositions, animations, formation...) s'inscrivant dans une démarche de solidarité ?

1/3 des musées n'ont pas fait d'action. Pour les 2/3 ayant agis, une bonne partie le fait par le biais de la diffusion auprès des exclus. Mais des actions spécifiques existent, notamment plus participatives.

Musée 10 : « Proposition d'animations gratuites par l'intermédiaire de Culture du cœur. Animations adaptées pour les personnes handicapées. Edition d'un livret de textes écrits par des personnes en situation de handicap (ESAT culturel CECILIA). ».

Musée 16 : « avec le Sénégal et le Burkina Faso pour l'aide au développement et au savoir-faire. ».

Musée 22 : « mobiliser un maximum de résidents permanents (non résidents en tourisme) sur des animations visant à favoriser la mixité sociale »

Musée 26 : « expositions préparées , réalisées et diffusées (médiation culturelle) avec les acteurs (informateurs) des milieux considérés : (banlieues (expo Hip hop), action Sida ».(creuser musées 11 et 13)

Question 11 : Possédez-vous dans les collections du musée des éléments relatifs aux exclus ? Citez deux ou trois objets ou ensembles d'objets ?

Presqu'aucun objet cité nominativement (malle de colporteur, palette à saigner) et peu de musées citant des objets (28%). Par contre plusieurs mentions « d'objets appartenant à des groupes » de population, par exemples de populations en marge de la société dominante (réellement exclue ou non) et des pauvres qui semble une figure importante de l'exclusion. L'idée du travailleur pauvre est assez présente.

Question 12 : Des personnes dans des situations d'exclusions sont-elles intervenues au musée ?

Peu de réponses positives, celles-ci portant sur l'intervention dans le cadre d'un emploi au musée ou de travaux ou intervention réalisés par des handicapés. Exemple musée 10 : « Un ESAT culturel a proposé des ateliers pour des enfants : atelier marionnettes, atelier musique. ».

Question 13 : Avez-vous réalisé des expositions sur des sujets ayant trait à des catégories d'exclus ?

Environ 1/3 des musées ont réalisé une exposition sur le sujet : exclus sociaux (immigrés, femmes, vieux), exclus économiques (pauvres et travailleurs pauvres), handicapés.

Deux types de positionnement : soit des réalisations d'exposition sur le sujet, soit des expositions sur un thème donné abordant entre autre le sujet de l'exclusion.

Question 14 : Avez-vous mis en œuvre des actions spécifiques destinées à des personnes en difficulté économique ?

La majorité des actions à destination des gens démunis consiste en la gratuité (ou des tarifs réduits). Deux cas d'insertion, dont :

musée 23 : « Dans le cadre du centre de formation, nous avons reçu parfois un public en difficulté économique et en reconversion professionnelle qui a suivi une formation mode-

chapellerie prise en charge par certains organismes (AGEFIPH, ANPE et services sociaux départementaux. »

Question 15 : Avez-vous mis en œuvre des actions spécifiques destinées à des personnes en difficulté sociale ?

Moins de réponses positives que pour la question précédente, mais les actions sont plus concrètes. Il semble que l'exclusion économique ne se traite pas du tout comme l'exclusion sociale. Dans ce dernier cas, on sait plus ou moins ce que l'on peut faire de spécifique. Par ailleurs les actions en direction des exclus économiques semblent parfois gênantes et elle-même excluantes (ou stigmatisantes).

Question 16 : Avez-vous mis en œuvre des actions traitant de catégories non prises en compte traditionnellement par les musées ou les historiens ?

Visiblement la question a été mal posée. Il aurait sans doute fallu préciser le type d'action. Néanmoins musée 22 : « Dire oui est certainement méconnaître ce que d'autres musées de société conduisent. Concernant les historiens, j'espère que très peu d'entre eux n'intègrent pas dans leur travaux le public « des exclus » qui tout au long de l'histoire ont constitués la foule des « sans nom », « des sans terre », sans reconnaissance par les pouvoirs en place, mais qui ont permis que les « dominants » prospèrent et se multiplient. Se dire historien et ignorer les exclus, c'est vouloir produire du vin sans raisin. »

Question 17 : Le territoire d'intervention de votre musée peut-il être considéré comme exclu ? Pensez-vous que votre musée joue un rôle dans la reconnaissance de ce territoire ?

40 % des musées considèrent leur territoire marqué par l'exclusion et ayant un rôle à jouer dans la reconnaissance du territoire. Est-ce une des caractéristiques des membres du réseau Fems ou des musées de société plus généralement ? Cela renvoie aussi à la mission identitaire traditionnellement adoptée par les musées.

Bilan (très) synthétique

Les musées sont très impliqués dans les questions de l'exclusion, principalement celle en lien avec la pauvreté. D'un point de vue général il semble pourtant qu'il y ait un décalage entre positionnement (intention) et réalisation. Il y a aussi dualité entre application de solutions de base (telle la tarification spécifique pour les exclus) et actions originales voire innovantes. Ces deux clivages sont peut être liés à la question du savoir ou savoir faire liés à des missions non spécifiques des musées relevant beaucoup de l'action sociale ou de l'éducation populaire.

Quelques exemples d'actions intéressantes

Musée 8 : « réalisation d'exposition sur les exclus : *les exclus du suffrage universel de 1789 à nos jours, l'immigration et les femmes* »

Musée 9 : « Présentation d'une exposition réalisée conjointement par une classe de SEGPA du collège et par une classe d'adolescents cérébrolésés, scolarisés dans un institut médico éducatif. Objectifs : avec un photographe professionnel rémunéré par le musée, exposer le regard d'adolescents en difficulté sur le territoire où ils vivent. Conditions de réalisation : photographies réalisées avec des sténopés, fabriqués par les jeunes eux-mêmes. Les photographies ont été intégrées dans les collections du musée. »

Musée 10 : « Proposition d'animations gratuites par l'intermédiaire de Culture du cœur. Animations adaptées pour les personnes handicapées. Edition d'un livret de textes écrits par des personnes en situation de handicap (ESAT culturel CECILIA) ».

Musée 11 : « réalisation de stages d'alphabetisation (au musée de l'imprimerie) »

Musée 12 : « Nous travaillons avec le réseau linguistique d'Athis-Mons qui travaille sur l'apprentissage du français parlé et écrit. Le public qu'il touche est essentiellement constitué de femmes immigrantes, plus ou moins récentes. La non maîtrise de la langue est un facteur d'exclusion en soi, qui coïncide souvent avec des problèmes financiers, de logement, de santé, un repli sur la communauté d'origine... Le public en difficulté face aux savoirs de base et notamment avec le français écrit rencontre également d'importantes difficultés lors de ses déplacements. Il n'accepte pas facilement les changements de cadre de vie et se trouve très rapidement enfermées dans un environnement ressenti comme hostile. Les personnes en situation d'illettrisme ne parviennent pas ou peu à prendre des repères mêmes géographiques. Elles sont souvent très éloignées de la culture et des actions culturelles mêmes locales. Notre travail consiste à leur permettre de prendre des repères dans l'espace et le temps, culturels et de se familiariser avec la ville, afin de favoriser leur ouverture par la connaissance du territoire. »

Musée 16 : « Actions avec le Sénégal et le Burkina Faso pour l'aide au développement et au savoir-faire. »

Musée 18 : « le musée essaie d'aller à la rencontre de publics en marge des pratiques culturelles par des interventions dans des maisons de quartier. Il a pour cela conçu la chariote, un outil itinérant, qui sert de support à un comédien pour parler de l'histoire du port et de la ville et les aider à s'approprier cette histoire. »

Musée 19 : « Le Musée du Théâtre Forain accueille depuis des années des enfants venant de CMP, CAT ou IME et mènent avec eux, grâce au soutien d'éducateurs, de nombreux projets culturels (réalisation de marionnettes, création d'un spectacle...) »

Musée 21 : « le musée possède de nombreuses collections relatives à l'exclusion : gravures représentant les anciens hôtels-Dieu, registre d'admission de l'hôpital général, signes de reconnaissance d'enfants abandonnés, mémoire de l'hôpital d'assistance (objets et vêtements des populations assistées, représentations des bureaux de bienfaisance et maisons de secours) »

Musée 22 : « l'originalité de notre musée est d'avoir « intégré » à son fonctionnement les salariés du chantier d'insertion fonctionnant sur le même site. Ce sont donc des salariés « en insertion » (contrat de 2 ans maximum) qui accueillent les publics, entretiennent le cheptel, animent les ateliers de découverte, assurent l'entretien des locaux de visite »

Musée 23 : « Dans le cadre du centre de formation, nous avons reçu parfois un public en difficulté économique et en reconversion professionnelle qui a suivi une formation mode-chapellerie prise en charge par certains organismes (AGEFIPH, ANPE et services sociaux départementaux. »

Musée 26 : « Le musée a développé certaines actions d'aide psychologique et de soutien collectif aux malades du Sida, depuis le début de l'épidémie (campagne, collecte, déploiement du patchwork). Il a aussi monté plusieurs actions avec des prisonniers » « action du musée hors les murs autour de la banlieue : la charrette culturelle de parlez-moi d'Alger, Hip-hop en banlieue

Musée 27 : « projet scientifique et culturel axé sur le développement durable » (à creuser)